

## Meilleure image des superpuissances

Depuis 1987, les sondages de l'ICPSI ont suivi l'évolution de l'image que possèdent les États-Unis et l'Union soviétique dans la population. Dans les deux cas, elle s'est nettement améliorée d'année en année. Le nombre des personnes persuadées ou certaines que les États-Unis sont capables de faire preuve de sagesse face aux problèmes mondiaux, qui était passé de 37 p. 100 en 1987 à 47 p. 100 en 1988 et à 67 p. 100 en 1989, est maintenant de 75 p. 100. À l'opposé, la proportion de ceux qui les en croient incapables ou peu capables n'a cessé de diminuer, passant de 63 p. 100 à 52 p. 100, puis à 33 p. 100 et, maintenant, à 24 p. 100. Lorsque l'on compare ces résultats à ceux obtenus dans un sondage réalisé en 1972 au Canada par l'*US Information Agency* (USIA), il apparaît que la confiance des Canadiens en leur voisin méridional est plus élevée aujourd'hui qu'au début des années 1970 et ce, peut-être pour la première fois en vingt ans.

Dans le cas de l'Union soviétique, la proportion de personnes qui lui font considérablement ou beaucoup confiance a augmenté régulièrement pour passer de seulement 28 p. 100 en 1987 à 42 p. 100 en 1988, puis à 52 p. 100 en 1989 et, enfin, à 62 p. 100 à l'heure actuelle. À l'inverse, la proportion de Canadiens et Canadiennes qui ne lui font pas ou peu confiance a chuté de 79 p. 100 à 59 p. 100, puis à 48 p. 100 pour s'établir à présent à 35 p. 100, ce qui constitue certainement un record en la matière au niveau international. Ce qui est peut-être plus surprenant, c'est qu'en comparant ces chiffres aux réponses données à la question équivalente du sondage de l'USIA en 1972, on s'aperçoit que l'image que les Canadiens ont de l'URSS a dépassé, au cours des dix-huit derniers mois, ce qu'elle était au début des années 1970, à l'époque de la signature du premier Traité de limitation des armements stratégiques entre Américains et Soviétiques. Mikhaïl Gorbatchev et ses politiques ont certes, et sans aucun doute, beaucoup contribué à améliorer l'image de l'Union soviétique en Occident ces dernières années, mais le degré de confiance actuel n'est pas sans précédent.

Dans le même ordre d'idées, la population canadienne se fait une idée bien plus positive aujourd'hui des dirigeants des superpuissances, de leurs politiques et de leurs stratégies mondiales de base. Plus de la moitié des Canadiens (53 p. 100) pensent que George Bush souhaite sincèrement parvenir à instaurer la paix dans le monde et presque autant (48 p. 100)